

Balado-documentaire *Bienvenue à Cité des prairies*

David Risi-Gourdeau

Numéro 809, juillet–août 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93490ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (imprimé)

1929-3097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Risi-Gourdeau, D. (2020). Compte rendu de [Balado-documentaire / *Bienvenue à Cité des prairies*]. *Relations*, (809), 49–49.

Bienvenue à Cité des prairies

Série de baladodiffusions en cinq épisodes

Réalisation : Gabriel Allard-Gagnon

Production : URBANIA en collaboration avec Radio-Canada

Québec, 2020, 184 min.

Au Québec, au tournant des années 1870, les premières lois relatives aux jeunes délinquants orientaient une majorité d'entre eux vers des écoles de réforme encadrées au sein d'un régime correctionnel épaulé par un certain nombre de communautés religieuses. Au début des années 1960, l'État québécois prit le contrôle de ces institutions, avec entre autres objectifs celui d'implanter de nouvelles approches de rééducation. Cité des prairies, le centre jeunesse le plus sécurisé au Québec, est un exemple de l'institutionnalisation de ces approches.

Avec *Bienvenue à Cité des prairies*, le réalisateur Gabriel Allard-Gagnon propose une incursion dans cet univers rythmé par les sons des trousseaux de clés, des portes métalliques, des cris et des talkies-walkies qui composent l'ambiance sonore de l'établissement. Au fil des cinq épisodes de ce balado-documentaire, Nazim, Kenny, Éric, Christian et Gretzky (noms fictifs), de jeunes adolescents contrevenants ou de fidèles abonnés à la Direction de la protection de la jeunesse, se livrent à nous. Enfermés pour des crimes condamnables en vertu de la Loi sur le système de justice pénale pour adolescents ou en fonction de la Loi sur la protection de la jeunesse, ils partagent leurs histoires de vie, leurs expériences de détention, leurs appréhensions et leurs espoirs quant à une libération future.

Au fil des épisodes, on suit aussi le psychoéducateur Kevin Venne-Geoffroy et l'agent d'intervention Kevin Major, qui préparent une « classique hivernale », un match extérieur de hockey sur glace. *La classique*, qui sert de trame narrative au balado-documentaire, vise à permettre à certains jeunes du Centre de passer une journée d'adolescent « normal ». Bien qu'une telle activité puisse paraître



relativement simple à organiser, son bon déroulement est complexifié par certains problèmes comportementaux et/ou mentaux (parfois sévères) des jeunes qui y participent. On en comprend qu'à la Cité, tout est complexe.

Il paraît difficile de motiver *les gars*, comme on les appelle au Centre. Même s'ils se montrent (au départ) relativement enthousiastes à l'idée de jouir du « privilège » de vivre une journée « normale », la motivation s'estompe rapidement. Comment en serait-il autrement, certains de ces adolescents passant les 364 autres jours de l'année derrière des portes d'unités sécurisées, dormant dans des cellules – appelées chambres – de moins de deux mètres sur trois ?

Cette série, bien qu'elle témoigne de réalités brutales, de jeunesse violemment mises sur pause et de vies marquées à jamais, n'en est pas moins attendrissante et bouleversante, voire parfois cocasse. On y découvre ces jeunes dans leurs moments de vulnérabilité, de spontanéité, splendidement vivants à travers leur force de caractère, leur courage et leur humour. Par leurs propos et leurs silences, ils apparaissent à l'auditeur d'une manière rappelant à ceux et à celles qui auraient tendance à l'oublier, qu'avant d'être des « criminels » ou des marginaux, ils sont avant tout des adolescents, imparfaits certes, mais vrais, sensibles et authentiques, porteurs d'une énergie bouillonnante et d'une fureur de vivre hors du commun.

L'intimité qu'il nous est donné d'avoir avec eux fait primer leurs histoires de vie et leurs visions du monde sur les gestes

qui les ont menés au Centre. L'approche du réalisateur met aussi de l'avant le travail des intervenants qui œuvrent dans une optique de déconstruction de comportements, auprès de personnes qui passent rapidement de la colère à la violence, de la fuite à la fugue, de l'agitation au délit, de la suspicion au déni. Ces professionnels cherchent ainsi à faire comprendre aux jeunes, et par leurs propres moyens, les origines de leurs démons.

Ayant moi-même eu un cheminement semblable à celui de certains des *gars* de Cité-des-prairies, ce balado-documentaire me rappelle avec une efficacité frappante la dure réalité d'une adolescence enfermée. Mais surtout, *Bienvenue à Cité des prairies* reflète l'engagement dévoué et admirable des intervenantes et des intervenants qui, auparavant, m'étaient comparables à des ennemis ou à des geôliers. Pour certains des *gars*, le spectre banalisé de la prison est ce qui semblait le plus probablement illustrer leur avenir – à l'étape de l'enregistrement du balado, du moins. Pour d'autres, grâce à l'empathie d'intervenants dévoués, ces épreuves d'une dureté inconcevable pour des personnes ne les ayant jamais vécues forgeront une force de détermination qui restera un atout de taille.

C'est en cela que se révèle la pertinence, l'honnêteté et l'humanisme derrière *Bienvenue à Cité des prairies*.

David Risi-Gourdeau